

# édito/avril

FUTURS  
COMPOSÉS  
RÉSEAU NATIONAL  
DE LA CRÉATION  
MUSICALE

En cette période de promesses électorales, la culture ne semble pas être un enjeu majeur où se cristallisent des (op)positions politiques ou idéologiques irréductibles. Tous semblent peu ou prou d'accord pour le maintien du budget de la culture et du régime des intermittents, l'action culturelle dès l'école, le développement de la culture numérique, la régulation face aux lois du marché, etc. Seule la position du curseur des priorités entre le patrimoine et la création, entre l'offre et la demande, oscille selon les candidats...

Discours de prudence (les artistes et acteurs culturels sont des grandes gueules...) ? Enjeu électoral mineur (le milieu culturel pèse peu dans l'arithmétique électorale) ? Ou les deux ?

Cependant, il n'y a pas si longtemps, les divergences ont été virulentes et saignantes après les municipales de 2014 et régionales de 2015 : procès en élitisme, positions populistes, baisses budgétaires drastiques, fermetures d'équipements, disparition de manifestations (cartocrise), instrumentalisation idéologique des contenus, etc.

Les vertus de la course présidentielle effaceraient-elles temporairement comme par miracle ces clivages idéologiques profonds sur le terrain ? Ou bien le rôle de l'Etat est-il devenu secondaire dans le domaine culturel ?

Pourtant les replis identitaires et communautaristes, l'intégrisme, la dislocation alarmante du corps social, l'écart indécent entre les nantis et les exclus, le rôle lobotomisant du marché dans le formatage des esprits, etc. sont des questions politiques profondément culturelles du monde d'aujourd'hui.

Si l'ADN21, collectif rassemblant 21 fédérations réunissant plus de 2 200 structures culturelles en France, expose son manifeste à l'occasion des présidentielles, c'est pour exprimer une réflexion commune sur le sens de leurs missions sur le terrain et interpeller les candidats sur les « fondamentaux » de notre république. Si la campagne *Aux sons citoyens !* portée par Zone Franche, fait entrer la diversité culturelle et musicale dans le bal électoral, c'est pour rappeler qu'il y a encore de sérieux progrès à faire dans le domaine.

Deux initiatives auxquelles Futurs Composés est partenaire et adhère sans réserve !

Car elles invitent à repenser le lien entre artistes, institutions, publics, citoyens en privilégiant une « culture de la relation », là où les différences entrent en dialogue et deviennent des forces convergentes vers un avenir à imaginer collectivement.

Un vaste chantier culturel à mettre en œuvre, car il est urgent ne pas en rester aux déclarations d'intentions électorales...

Benoit Thiebergien, directeur du festival Détours de Babel